

FEMMES

societe.union@sonapresse.com

Gabonaises et Camerounaises ensemble pour le "made in Africa"

LA grande rencontre d'échanges des femmes camerounaises et du monde (GREFC-MD), en partenariat avec la plateforme Anto Winners, entend organiser un grand forum l'année prochaine pour matérialiser cette idée autour du renforcement de leurs capacités dans les Objectifs de développement durable (ODD).

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

PRÉSIDENTES d'associations, femmes entrepreneures, ingénieures et bien d'autres. Elles étaient récemment réunies à l'incubateur moderne de Libreville, sis à Awendjé à proximité du marché du B2. À l'initiative de Clarisse Douala Bell, reine camerounaise et présidente de la grande rencontre d'échanges des femmes camerounaises et du monde (GREFC-MD) et de la plateforme Anto Winners, elles étaient là pour discuter de l'organisation d'un forum qui aura pour thème "Renforcer les capacités des femmes au développement durable".

L'hôte camerounaise présente son association qui contribue à la pérennisation des très petites entreprises. Elle évoque ensuite le forum GREFC-MD Gabon 2021, prévu en février de l'année prochaine. Le forum entend créer un cadre d'échanges entre les femmes, mettre en œuvre les activités de suivi évaluation pour l'implémentation des recommandations prise dans le cadre de la GREFC-MD.

Pourquoi le Gabon ? "Le Gabon est un bel exemple de réussite dans l'élaboration et le programme des Objectifs de développement durable. On peut citer l'initiative du gouvernement gabonais dans l'atteinte des ODD. Le 8 mai 2019, le ministère de l'Économie a lancé un atelier d'appropriation des agendas 2063 de l'Union Africaine et 2030 des Nations Unies... En 2017, le pays et le système des Nations unies ont abrité l'atelier national de validation du rapport d'alignement du Plan stratégique Gabon émergent aux agendas 2030 des Nations unies et 2063 de l'Union Africaine. Le GREFC-MD s'inspirera de cette action comme exemple", justifie Mme Douala Bell.

Pour cette rencontre, quatrième édition du genre, la GREFC-MD attend 385 invités, en provenance de dix pays à travers le monde. Deux grandes innovations sont prévues : célébration du made in Africa, visite aux personnes âgées, particulièrement des femmes, pionnières d'hier, désormais livrées à elles-mêmes. Autres sujets abordés : les coûts financiers de la participation à une telle rencontre, les avantages à y prendre part, les possibles exonérations et bien d'autres préoccupations.

Pour Clarisse Douala Bell, cette mission prospective de préparation du forum de 2021 aura eu du bon. Reste dorénavant aux présidentes d'association rencontrées à relayer le message aux potentielles participantes.



Instantané des échanges, à Libreville, entre La grande rencontre d'échanges des femmes camerounaises et du monde et la plateforme Anto Winners.

Grossesses précoces : apprendre aux jeunes filles à maîtriser leur fécondité

CM
Libreville/Gabon

Elles sont de plus en plus jeunes à donner la vie. Au regard des chiffres alarmants issus des différentes enquêtes et études menées sur le phénomène des grossesses précoces dans notre pays.

Par exemple, l'étude de 2017 menée conjointement par l'Unicef, l'Unesco et l'UNFPA, révèle que les grossesses précoces en milieu scolaire au niveau du Gabon se situent à 81 %. Une situation préoccupante qui met à mal l'avenir de la jeune fille, tant au niveau de sa santé que de son cursus scolaire, mais surtout met en évidence l'inefficacité des nombreux dispositifs mis en place à ce jour par le gouvernement, les organismes internationaux ainsi que la société civile, pour

éradiquer ce fléau.

Si les facteurs de ces natalités précoces, notamment " l'entrée précoce dans l'activité sexuelle, la faible prévalence contraceptive, l'environnement familial, socio-économique et scolaire " ont été rappelés par les panélistes à la conférence régionale de lancement du rapport du Groupe de la Banque mondiale à Libreville, dont le thème s'articulait autour des défis et opportunités pour l'autonomisation économique des femmes en Afrique de l'ouest et du centre, il en est ressorti de ce débat sociétal que les mesures qui doivent être prises doivent faire en sorte que l'enfant se retrouve dans un milieu sécurisé et encadré, mais aussi faire participer la jeunesse pour changer les choses. Pour Nathalie Dupagne, gynécologue obstétricienne et fondatrice de l'ONG 3S (Sensibilisation,



La précocité des rapports sexuels est l'une des causes des grossesses précoces en milieu scolaire.

santé, sexualité), il est nécessaire de renforcer les capacités de la jeune fille dans la gestion de sa fécondité. " Nous devons apprendre aux jeunes filles, dès

le bas âge, à savoir se préserver, connaître, aimer et respecter son corps, et cela passe par une véritable éducation à la sexualité ", ajoute-t-elle.